

## LES MÈRES

1. En quoi peut-on dire que Chrétienne Sauvage est une marâtre ?
2. En quoi pouvez-vous dire qu'elle est une mère gèreuse ? (p. 156-157) Commentez le surnom que Wole lui donne.
3. Rousseau envisage-t-il la mère comme pouvant être celle qui élève l'enfant (au sens de faire devenir plus grand, au sens figuré) et, dans d'autres occasions, celle qui le corrompt ? Précisez.
4. Donnez un exemple de marâtre dans les contes et un exemple de mère gèreuse.
5. Quelle est la spécificité de l'œuvre de Soyinka quant à la figure maternelle ? (indices : « La femme du libraire était l'une de nos nombreuses mères », p. 38 et « De tous les dos sur lesquels j'étais porté, aucun n'était aussi sûr ni aussi confortable que celui de Mme. B. » p. 38 et bas p. 102). En quoi est-ce très différent de ce que propose Rousseau ?

1. Chrétienne Sauvage est une mère mauvaise au sens où elle est présentée comme prenant un certain plaisir sadique à battre son enfant, (p. 118 : « œil mauvais » → « m'écrases les doigts l'un contre l'autre jusqu'à ce qu'ils me fassent mal ») ou à humilier Tine (p. 159)
2. Elle accueille tous les enfants qu'on lui confie, elle aime « collectionner les petits abandonnés » (p. 157) qu'elle fait dormir dans sa chambre. Elle est duelle !  
= Chrétienne fait référence à sa foi et Sauvage à son activité permanente et à sa violence sans doute, incontrôlable
3. La « tendre et prévoyante mère » est la première éducatrice de l'enfant, chargée de l'élever, de l'aider à prendre des forces (éventuellement) sous le regard du gouverneur (p. 54).  
En revanche, il condamne la mère du petit capricieux qui refuse que son enfant soit « contrarié » (p. 240). Elle corrompt sa bonne nature originelle en lui ayant fait découvrir le plaisir de commander aux adultes.

4. Marâtre → Les cygnes sauvages : le père, veuf, "se maria avec une méchante reine qui ne fut pas du tout bonne avec les pauvres enfants" (p.95) = elle abandonne Elisa à la campagne et transforme ses 11 frères en cygnes sauvages.

NB : marâtre a comme sens premier belle-mère (fê du père)

Mère généreuse → les bougies : "leur mère resta à cauder jusqu'à tard dans la nuit pour avoir de quoi subvenir à leurs besoins et aux siens" (p.362)

ou Elle n'était bonne à rien : "je travaille tellement dur que le sang est prêt à jaillir à la racine de mes ongles, mais ça ne fait rien, pourvu que je puisse assurer ton avenir honnêtement, mon cher petit!" (p.262)

5. À la mission, l'enfant est pris en charge par tout le village, que ce soit pour être porté en écharpe sur le dos (p.38) ou pour être nourri (Hme B. appelle Wole "mon enfant" et l'em-mène chez elle "pour le faire manger" p.102)

La figure maternelle est plurielle dans la mesure où les enfants sont élevés par d'autres femmes que leurs mères biologiques (cf: Wole mais aussi les enfants abandonnés ou confiés). L'éducation est

en partie collective. Rousseau confie la première éducation aux femmes (milieu p. 54) mais il n'envisage pas plusieurs nourrices / mères pour un seul enfant.

### LES PERES

1. Quelle passion Essay a-t-il transmise à son fils ? Faites le lien avec une autre figure masculine très présente dans la vie familiale.
2. Donnez trois adjectifs qualificatifs que vous pouvez associer à Essay. En quoi Essay remplit-il le rôle que Rousseau assigne au père ?
3. « Tous les grand-parents là-bas s'appelaient « père et mère », et d'une certaine façon nous prononçons ces mots comme s'ils avaient eu des majuscules. » (p. 133 en bas- p. 134) : Commentez les deux parties de la phrase et donnez un exemple de mot écrit avec majuscule.
4. À quel moment Essay perd-il son aura quasi divine aux yeux de Wole ?
5. Que signifie devenir « l'homme de la famille » ? (bas p. 308 et p. 309)
6. Quel autre homme devient une figure paternelle éducatrice à partir du chapitre IX ? Quel dieu devient alors le dieu personnel protecteur de Wole (p. 269) ?
7. À partir du chapitre XII, quelle autre figure masculine devient son père spirituel ?

1. Essay a transmis à son fils la passion de la lecture : le libraire (père de Bukola et époux de Mme B) est d'ailleurs un familier, un ami proche des Soyinka.

NB: le prénom de son père est Ayo. Il est surnommé "Essay" à cause de ses initiales S. A. (Samuel Ayodele). Wole explique qu'il associe au nom de son père "ces exercices de style en prose soignée qui suivaient des règles précises de composition, l'un de ces produits d'une élégance raffinée couchés en cette belle calligraphie qui aurait fait l'envie des copistes de tous les âges." (p. 36) car son père a une superbe graphie et est très élégant (surtout par contraste avec son épouse).

2. Essay est instruit, élégant, patient, pédagogue, posé, réfléchi, ambitieux (par ses fils) ...

→ Rousseau exige du gouverneur qu'il soit irréprochable puisque l'enfant apprend plus par l'exemple que par les sermons. Il apprend par mimétisme (aussi bien la prononciation et l'articulation que la vertu)

→ "Souverez-vous qu'avant d'oser entreprendre de former un homme, il faut s'être fait homme soi-même; il faut trouver en soi l'exemple qu'il se doit proposer." (p.183)

Sauf exception (le jardin saccagé), Essay est un modèle par son fils. Sa violence est rare. C'est d'ailleurs l'incohérence de la violence des adultes qui prétendent enseigner la non-violence que critique Wole devant son grand-père:

"On se fait battre dehors, et lorsqu'on reste à la maison on se fait battre encore une fois. C'est pas normal quand même." (p.270)

Ce à quoi il répond: "Ils ont essayé de faire une bonne chose, mais ils s'y sont mal pris" (p.271)

3. Ces titres de "père" et "mère" traduisent le respect dû à l'âge et à une autorité associée à l'expérience.

Par ailleurs, Soyinka emploie certains termes qui semblent importants aux yeux des adultes, ou incompréhensibles pour lui, avec des majuscules, comme TEMPÉRATURE, CHANGEMENT, GOURMANDISE. (surtout dans la petite enfance), des mots magiques en somme.

4. Essay est **malade** et garde le lit au chapitre **XI**. Il demande à son fils de poursuivre ses études au lycée National et le promeut "l'homme de la famille" (p.308) Il évite la mort mais ce passage de **flambeau** est une "transition" (p.309) au cours de laquelle le père descend de son piédestal. Le chapitre suivant s'ouvre d'ailleurs avec le mot "Grand-père".
5. L'homme de la famille est, dans la tradition patriarcale, celui sur qui reposent les responsabilités et l'honneur de la famille. C'est à lui que revient la charge de subvenir aux besoins des autres. C'est l'autorité.
6. À partir du chapitre **IX**, "Père" (le père d'Essay) devient éducateur et initiateur. **OGUN** devient le dieu protecteur de Wole.
7. À partir du chapitre **XII**, le Proviseur du lycée d'Abeokuta, Daodu Ransome Kuti devient un guide spirituel, un éducateur qui l'incite à développer son esprit critique et à s'ouvrir au monde sur le plan politique. (p.329) (Tandis que son grand-père l'initie au cosmos et aux coutumes ancestrales)

NB: Complément pour le 6 → "cet **autre père** dont j'étais devenu le compagnon de conspiration et qui incarnait véritablement l'esprit mâle d'Isara" (p.267) = Père